

DOSSIER ANTENNES GSM ET SANTE A LA PROCHAINE TONALITE, IL SERA MOINS CINQ

Peter Cremers et Chris Vermeire

Traduction de l'article paru dans le magazine flamand « Humo » du 11 avril 2006

Il y a 10 ans, à peu près personne ne se baladait avec un GSM ; à présent, pour la plupart d'entre nous, la vie sans GSM est impensable. Nous bavardons, chuchotons ou crions contre cet objet à qui mieux mieux et celui qui ne peut l'utiliser pour faire des photos ou consulter ses e-mails est décidément « out ». Les opérateurs GSM se hâtent de planter leurs antennes émettrices : elles émergent du sol - et des toits - comme des champignons. Ah oui : de temps en temps, on entend parler du rayonnement nocif des antennes GSM et des mobiles eux-mêmes. Vraiment dangereux ? Allons ! Dans ce cas, les pouvoirs publics auraient depuis longtemps retiré ces objets du marché ! A moins que ?

Humo a voulu connaître le fin mot de l'affaire.

Les antennes GSM et les téléphones portables émettent un rayonnement électromagnétique pulsé : des micro-ondes qui, selon des scientifiques indépendants à travers le monde, sont à l'origine de divers problèmes de santé allant du mal de tête, du vertige et du léger malaise, à des maladies graves telles la leucémie. Un mouvement de plus en plus large de médecins et de chercheurs de divers pays met en garde contre ce « syndrome des micro-ondes » et appelle le parlement européen à arrêter le développement débridé de la technologie GSM. « Nous constatons ces dernières années trop de malades chroniques à proximité d'antennes GSM » nous dit **Cornelia Waldmann**, médecin allemand très active dans le mouvement médical européen. « Il y a de véritables concentrations de maladies à ces endroits. Pour nous, le lien avec le rayonnement est évident. Nous pouvons même parler d'une situation de crise ».

« Les gouvernements nous cachent des informations cruciales, chez nous aussi », nous dit Jean Delcoigne, ingénieur industriel, animateur de *Testlabel*, une ASBL bruxelloise qui s'oppose au laxisme des normes en matière de rayonnement et à la croissance sauvage des antennes dans notre pays.

Jean Delcoigne « Le gouvernement semble ne défendre les intérêts que de la seule industrie. La santé publique est ignorée. On peut planter des antennes partout : dans des quartiers densément habités, sur les toits des écoles et des crèches... Alors que de plus en plus de chercheurs considèrent que ces antennes doivent être éloignées de 4 à 500 mètres minimum des endroits où se trouvent des personnes ».

De vulnérables petits crânes

Le mouvement anti-GSM trouve ses racines en Allemagne. Des médecins allemands ont exprimé leurs préoccupations dans le *Freiburger Appell*, le *Bamberger Appell*, le *Lichtenfelser Appell*, le *Hofer Appell*, le *Bayreuther Appell* et d'autres appels émanant de villes plus petites. Rien que le *Freiburger Appell* est déjà signé par plus d'un millier de médecins et chercheurs. En janvier 2005, des médecins finlandais ont signé l'*appel d'Helsinki* et en septembre 2005, en Suisse, le *Freienbacher Appell* a été rendu public.

En parcourant tous ces appels, une chose apparaît clairement: les antennes GSM tellement "in" ont leur côté obscur. Le rayonnement qu'elles émettent est silencieux, inodore et incolore mais peut être mesuré objectivement et il est actif biologiquement. Le corps absorbe le rayonnement artificiel qui peut pénétrer profondément dans les cellules. Tout comme les GSM peuvent dérégler les appareils électroniques dans les hôpitaux, le rayonnement des antennes GSM peut perturber l'équilibre du corps humain. L'activité cérébrale peut être dérangée (mesurable par électroencéphalogramme), le système hormonal perturbé, le système nerveux atteint, l'hémogramme dégradé, les défenses immunitaires affaiblies et des problèmes cardio-vasculaires peuvent apparaître.

Des centaines d'études in vitro (sur des cellules vivantes) et sur des animaux de laboratoire (notamment sur des embryons de poulets qui n'ont pas survécu au rayonnement), appuyées par la recherche expérimentale et épidémiologique, montrent le lien entre le rayonnement et les problèmes de santé. Et cela même à des intensités d'exposition de loin inférieures aux niveaux considérés comme sûrs par les pouvoirs publics.

Les dégâts n'apparaissent pas subitement mais après un travail lent et furtif. "Le corps envoie des signaux précurseurs avant de souffrir du rayonnement des antennes GSM", nous déclare le Dr. Ulrich Warnke, biophysicien de l'université de Saarland à Saarbrücken.

Ulrich Warnke "Ces signaux sont des maux de tête ou des vertiges, de la fatigue, des troubles du sommeil, un sentiment de malaise, des douleurs diffuses ou une douleur dans la poitrine, des perturbations du rythme cardiaque, des variations de la pression sanguine, des bourdonnements d'oreille, des problèmes de peau et des dépressions".

Parfois un seul de ces symptômes est ressenti, parfois plusieurs simultanément. Tout le monde ne réagit pas de la même façon mais quand le corps est déjà affaibli - par des matières toxiques comme les pesticides ou par le stress - il offre moins de résistance. Les enfants sont particulièrement sensibles, parce que leur cerveau, leur système immunitaire, tout leur organisme, sont encore en pleine croissance. Leur crâne et leur peau sont aussi plus fins, ce qui accroît d'autant plus leur vulnérabilité. Des études sur des animaux suggèrent que le rayonnement provoque chez les enfants un comportement agressif et des difficultés d'apprentissage et de réflexion. Des perturbations dans les fonctions cognitives ont déjà été relevées en 2001 dans un rapport de l'Etat français.

Selon le *Freiburger Appell*: "Nous constatons ces dernières années une augmentation des affections chroniques graves, notamment des troubles de l'apprentissage et du comportement chez les enfants, des douleurs rhumatismales, des troubles du rythme cardiaque, des infarctus et de légères congestions cérébrales chez des personnes de plus en plus jeunes, des cas d'épilepsie et de cancer. Nous notons que beaucoup de problèmes se sont déclarés après l'installation d'une antenne GSM dans le voisinage ou après l'acquisition d'un système DECT à domicile ou chez des voisins (le

"NOUS N'APERCEVRONS LES DANGERS QUE QUAND IL SERA TROP TARD POUR BEAUCOUP DE GENS"

rayonnement de ce type de téléphones portables digitaux traverse les murs; voir aussi l'encadré - nldr). Ce que nous tirons de notre expérience n'est en rien hypothétique. C'est la réalité. Nos efforts pour venir en aide à nos patients avec des thérapies sont vains. Les mesures effectuées dans les habitations de ces patients indiquent à chaque fois des valeurs élevées de rayonnement artificiel et pour nous le lien est clair. Nous constatons souvent que des personnes malades depuis longtemps voient leur état s'améliorer en relativement peu de temps, voire guérissent complètement, après un déménagement qui les éloigne d'antennes GSM ou après avoir évacué leur DECT. (...) Nous ne nous laissons plus amadouer - ce que le monde politique souhaiterait - par des études qui minimisent les risques et que notre expérience nous fait considérer comme irréalistes. Nous ne nous contentons plus d'os à ronger du style '*des recherches supplémentaires sont nécessaires*'. Nous savons que les études qui relativisent la nocivité sont inspirées par l'industrie et que les études qui démontrent la nocivité sont ignorées".

Un avenir rayonnant

Huit médecins de Bamberg en Allemagne ont acheté des radiomètres et procèdent maintenant eux-mêmes à des mesures.

Dr. Cornelia Waldmann "Dans chaque maison à proximité d'antennes GSM, nous voyons des personnes avec des problèmes de santé. Parfois ce sont tous les membres de la famille qui se plaignent. A chaque fois, le rayonnement que nous mesurons se situe largement sous les valeurs considérées comme sûres par les pouvoirs publics".

Une rapide enquête nous montre que la majorité des médecins belges ignorent ou sous-estiment cette problématique. Beaucoup de symptômes d'une exposition au rayonnement ressemblent à ceux du stress et la plupart des médecins partent du principe que c'est un problème psychosomatique. Que c'est "dans la tête".

Mais les études menées en Allemagne démontent complètement ce raisonnement. La façon dont réagissent les vaches exposées au rayonnement d'antennes GSM en étable ou en prairie a été examinée et les résultats sont éclatants. Les animaux maigrissaient, montraient un comportement maladif, produisaient moins de lait et donnaient naissance à des veaux morts-nés. Une fois mis à l'écart des champs électromagnétiques, les animaux récupéraient et la production laitière retrouvait après un temps son niveau normal. A chaque fois qu'ils étaient ramenés, les problèmes ressurgissaient.

Contrairement au corps médical belge, les compagnies d'assurance suivent manifestement de près les évolutions de la recherche scientifique internationale. Depuis quelques années, elles refusent de couvrir des risques qui "*directement ou indirectement sont la conséquence d'une exposition aux champs électromagnétiques*" car, suivant une source interne, les conséquences en sont impossibles à évaluer.

Une libido réduite

Et des résultats de recherche inquiétants continuent de pleuvoir. Le professeur **Roger Santini**, biochimiste à l'*Institut National des Sciences appliquées* à Villeurbanne en France, a constaté en 2002 (dans une étude à laquelle le biophysicien belge **Jean-Marie Danze** a collaboré) que les personnes habitant dans un rayon de 200 m autour d'antennes GSM, souffraient souvent de vertige, de troubles du rythme cardiaque, de troubles de la mémoire et de la concentration, de dépression et d'une libido amoindrie et que les symptômes s'aggravaient à mesure

qu'on se rapprochait des antennes. Les résultats des recherches de Santini ont été publiés en 2003 dans la revue *Electromagnetic Biology and Medicine*.

Une recherche expérimentale réalisée en 2005 par le département Santé de la région de Salzbourg (Autriche) a mis en évidence des symptômes du même type chez des hommes et des femmes après un séjour d'à peine une semaine (!) dans un bâtiment situé à 80 m de distance et exposé au rayonnement principal d'une antenne GSM.

Le neurochirurgien **Leif Salford** de l'université suédoise de Lund a constaté chez des rats de laboratoire, et ce déjà pour un rayonnement très faible, des ouvertures dans ce qu'on appelle la barrière hémato-encéphalique (sang/cerveau). Sa recherche portait sur des GSM mais il a extrapolé les résultats aux antennes. Dans une interview à la BBC-radio, il a déclaré que la structure du cerveau chez les rats est comparable à celle des humains et qu'il craignait que les effets que l'on constate chez les animaux pouvaient aussi se produire chez les hommes. "On ne peut exclure que le fait de téléphoner avec un portable quotidiennement pendant plusieurs dizaines d'années aura des effets négatifs à un certain âge". Lesquels? Son collègue neurologue **Arne Brun** nous l'explique: "Dans des circonstances normales, la barrière hémato-encéphalique protège le cerveau contre les substances toxiques. Ce qui est inquiétant, c'est que les micro-ondes provoquent des ouvertures dans cette barrière par lesquelles des substances étrangères et potentiellement dangereuses peuvent pénétrer dans le cerveau. Cela pourrait mener à terme à de la sclérose multiple, à la maladie de Parkinson et à de la démence précoce.

La recherche de Salford a été publiée en 2003 dans la revue *Environmental Health Perspectives*. La Commission européenne a eu, semble-t-il, connaissance de ces résultats mais n'en fait aucun cas.

"Une aubaine pour les caisses de la Ville"

Il y a des informations encore plus alarmantes. Des expériences sur des souris et des cultures de cellules ont montré que le rayonnement freine le mécanisme de reconstitution de notre ADN. Une dégradation de l'ADN peut mener au cancer.

Un peu partout en Europe, les tribunaux ordonnent, sur plaintes de riverains inquiets et en colère, de faire venir les grues et de démonter les antennes. En Espagne, il a fallu d'abord qu'un drame se produise. En 2001, à Valladolid, quatre élèves d'une école primaire furent atteints de cancer - trois leucémies et une maladie d'Hodgkin - dix-huit mois environ après l'installation de plusieurs antennes GSM sur un bâtiment distant d'une cinquantaine de mètres. Quatre cas dans une école de 450 élèves, en si peu de temps, cela dépasse de loin la moyenne nationale. Entre-temps, il y a eu d'autres victimes dans l'école et des enfants sont morts. Après des manifestations massives des parents dans les rues, les antennes ont été démontées sur ordre du juge. A cette occasion, l'expert en environnement **Pedro Costa Morata**, professeur à l'université de Madrid, a été entendu par le tribunal. D'après lui, un lien causal était difficile à établir mais, sur base des études existantes, il considérait les antennes comme le suspect n°1.

Dans le Nord de la France également, dans le petit village de Ruitz, où des antennes avaient été placées à quelques mètres d'une école, deux fillettes de la même classe ont été atteintes d'une tumeur au cerveau. L'une d'entre elles est décédée.

Les médecins et chercheurs étrangers insistent systématiquement sur la nécessité d'éloigner les antennes GSM d'au moins 4 à 500 mètres des habitations,

hôpitaux, homes pour personnes âgées, écoles et crèches. Puisse cette recommandation constituer un avertissement pour l'échevin anversois de l'Aménagement du territoire, **Ludo Van Campenhout**. Celui-ci autorise en effet le placement des antennes de préférence sur les écoles car, dit-il dans la *Gazet van Antwerpen* du 6 décembre 2004, "C'est une véritable aubaine pour les caisses de la Ville".

Tolérance zéro

Il y a des normes légales pour les émissions d'ondes des antennes GSM, nous dit J. Delcoigne, ingénieur (Teslabel), mais elles sont incroyablement insuffisantes.

Delcoigne "Ces normes ont été établies en ne considérant comme seul effet négatif du rayonnement que *l'échauffement des tissus (comme dans un four à micro-ondes, ndlr)*. S'il en était ainsi, les normes actuelles seraient en effet satisfaisantes, mais hélas, ce n'est pas le cas. C'est qu'il y a aussi les effets "sub-thermiques" - le syndrome des micro-ondes - dont les pouvoirs publics et l'industrie ne tiennent pas compte. Ils maintiennent que ces effets sub-thermiques ne sont pas suffisamment prouvés et ne font aucun cas des études qui démontrent le contraire".

Les normes actuelles sont basées sur un mécanisme simpliste, où le corps humain est assimilé à un sac rempli d'eau: tant que l'eau ne chauffe pas trop fort sous l'effet du rayonnement, il n'y a pas de problème. Mais il ne faut pas avoir fait d'études poussées en biochimie pour savoir que le corps est bien plus qu'un sac rempli d'eau...

Teslabel est soutenu dans ses arguments par des spécialistes internationaux. Le président de la Commission nationale russe pour les rayonnements non-ionisants, **Youri Grigoriev**, a déclaré à la fin de l'année passée, lors d'un congrès en Suisse sur la communication mobile, que baser les normes sur des critères thermiques - le seul échauffement des tissus, donc - est complètement erroné. Il a également la conviction que les enfants et les jeunes de moins de 16 ans ne devraient pas utiliser des GSM. Et il n'est décidément pas le seul. L'association des médecins de la ville de Vienne veut imposer aux moins de 16 ans l'interdiction de téléphoner sur un portable et a entamé une campagne de sensibilisation de la population.

Selon certaines indications, il n'y aurait même pas de limite sûre au-dessous de laquelle des effets négatifs pourraient être exclus. C'est ce qu'ont déclaré, en juin 2000, dans la résolution dite *de Salzbourg*, vingt scientifiques d'onze pays - attachés, entre autres, au réputé Institut Karolinska en Suède, à l'*Environmental Protection Agency* aux Etats-Unis, à l'université Lincoln en Nouvelle-Zélande et aux universités de Toronto, Vienne, Varsovie et Moscou. Une norme d'émission de 0,6 V/m est pour eux un maximum absolu, mais même alors, il n'y a pas de garantie définitive d'une protection suffisante de la population. Le professeur **Neil Cherry** de Lincoln, a déclaré littéralement: "La seule sécurité dans ce cas est l'émission zéro". Beaucoup de chercheurs souhaiteraient voir l'industrie des télécoms obligée de développer des techniques moins nocives: "Des techniques dont il serait démontré qu'elles sont inoffensives avant d'être exploitées. Pas comme cela se passe maintenant."

Plus haut, plus bas

Les normes belges de rayonnement sont larges, souples et adaptées aux besoins de l'industrie. Suivant les cas, cela peut être : 20,6 V/m, 29,1V/m, et pour la nouvelle génération des antennes UMTS, cela peut s'élever à 30,7 V/m.

Pour éviter tout malentendu : en Suisse, la norme moyenne est de 5 V/m, au Luxembourg 3 V/m, dans la ville de Paris 2 V/m et en Toscane 0,5 V/m.

Afin de pouvoir instaurer les normes élevées, le Gouvernement fédéral a esquivé, jusqu'à deux reprises, l'avis de son propre Conseil supérieur d'hygiène. Ce dernier conseillait pour la première fois en avril 2001, un plafond de 3V/m pour toutes les fréquences. Mais le Conseil des Ministres balaya cet avis de la table. L'arrière-garde Ecolo se plaignit de cela à l'époque dans un communiqué de presse à l'agence Belga et **Yves Leterme**, alors membre de la Chambre, aujourd'hui Ministre-Président flamand, se fit entendre : « Les normes d'exposition doivent être plus basses. »

TESLABEL introduisit une action au Conseil d'Etat afin de faire descendre les normes et, dans un premier temps, avec succès : le 15 décembre 2004 le Conseil d'Etat annule l'Arrêté Royal parce que le texte n'avait pas été présenté au Conseil supérieur d'hygiène.

Mais le gouvernement actuel, le ministre de la santé publique **Rudy Demotte** en tête, a, l'année dernière, introduit exactement les mêmes normes (10 août 2005) et à nouveau contre l'avis du Conseil supérieur d'hygiène. TESLABEL a introduit à présent une requête en annulation. Par ailleurs, TESLABEL considère que la norme de 3V/m conseillée par le Conseil supérieur d'hygiène est encore trop élevée.

Qu'est-ce qui pousse le gouvernement à maintenir des normes aussi élevées ? L'ingénieur Delcoigne : « Les opérateurs de télécommunication veulent que les gens puissent utiliser leurs appareils jusque dans les caves les plus profondes d'un immense bâtiment ».

Le gouvernement a encaissé des milliards d'euros par la vente des licences aux opérateurs de téléphonie. On peut se poser la question de savoir dans quelle mesure ces marchés grandioses n'ont-ils pas quelque chose à voir avec la bonne volonté affichée par nos dirigeants à l'égard d'une industrie potentiellement nuisible pour la santé.

La Belgique s'aligne sur l'Organisation Mondiale de la Santé : le Ministre Demotte dit qu'il abaissera les normes si l'OMS fait la même chose. Dans le même temps, le gouvernement affirme que les normes appliquées en Belgique sont malgré tout 4 fois plus basses que celles indiquées par l'OMS et qu'il applique de cette manière le principe de précaution. Mais l'ingénieur Delcoigne, affirme que de la population est ainsi trompée : « les chiffres ne signifient rien car la diminution que brandit le gouvernement n'offre aucune protection contre les effets sous-thermiques. Et se référer à l'OMS témoigne soit d'ignorance, soit de mauvaise volonté étant donné que l'OMS n'a d'yeux que pour des études biaisées..., celles de l'industrie.

Mieux chez soi ? Et l'amiante ?

Et cela devient de plus en plus inquiétant.

A côté de tout ce qui s'y trouve déjà, on plante une forêt entière de nouvelles antennes dans notre pays. Les antennes UMTS servent à la troisième génération de GSM et leurs mâts recouvrent tout le pays.

Dans le meilleur des cas, tous les 800 mètres et, dans le moins bon, tous les 500 mètres dans lieux très peuplés.

Le Ministre de l'Economie **Marc Verwilghen** saute allègrement au-dessus des problèmes de santé. Dans *Het Laatste Nieuws* du 20 juillet 2005, son porte-parole affirme que les études internationales sont très nuancées et qu'il apparaît que personne ne sait si ces antennes sont inoffensives ou non.

Notre pays compte peu d'experts en rayonnement qui osent s'opposer fortement au puissant lobby des télécommunications. L'institution flamande de recherches technologiques (VITO), qui s'arroge sur cette matière le monopole des expertises et dont les avis sont suivis par toutes les communes pour l'établissement des antennes, est sponsorisée par Belgacom-Proximus : par l'industrie des télécommunications, donc. VITO perd ainsi toute sa crédibilité quand elle rassure les communes. Un bourgmestre dit un jour étonné : « Mais la VITO est quand même une entreprise publique ? » - il voulait dire par là qu'elle devrait être indépendante. Et oui !

A l'inverse, il y a bien des chercheurs- et on les trouve aussi bien dans les instances publiques que dans les grandes universités- qui, sur base de leurs propres études sur les dangers d'exposition, minimalisent ou nient l'évidence. Mais, eux aussi, ont un problème de crédibilité nous dit l'ingénieur **Delcoigne** : « Si nous examinons qui finance leurs études, leur impose les méthodes de recherches, cela nous conduit vers les grands moyens financiers. Vers l'industrie elle-même. Les conclusions de leurs travaux sont déjà fixées à l'avance. Elles sont conformes aux intérêts du marché. Ce n'est plus de la science, c'est du plus pur « spin doctoring ».

Le professeur **Gérard Hyland**, biophysicien à l'université anglaise Warwick, écrivait en décembre 2003 dans un rapport adressé au Parlement européen : « S'il devait y avoir autant de controverse et d'inquiétude pour le lancement d'un nouveau médicament, il n'aurait jamais pu apparaître sur le marché. Mais l'industrie des télécommunications glisse entre les mailles du filet. Nous ne nous rendons compte du danger que lorsqu'il sera trop tard pour beaucoup de monde. »

Lorsque des scientifiques publient des rapports qui sont gênants pour l'industrie, celle-ci renvoie la balle dans les règles de l'art. Le professeur **Roger Santini** de l'INSA déclarait à ce sujet devant le Parlement français : « Lorsqu'une étude se veut critique (ndlr : pour l'industrie des télécommunications), on fait tout pour la couler. »

Cette tactique a déjà été utilisée auparavant. C'est ainsi qu'il a fallu d'abord des milliers de victimes avant que l'amiante cancérigène ne soit interdit. La Belgique, centre de l'industrie de l'amiante, persista à le produire, alors que depuis un demi-siècle, de sérieuses indications démontraient que c'était mortel. Des scientifiques intègres qui, pendant des années, avaient averti des dangers ont été vilipendés ou réduits au silence.

Beaucoup de gens, aussi dans le monde scientifique, ont peur qu'avec la téléphonie sans fil on ne fonce tout droit vers une catastrophe du même genre (*NDT ... et même d'une ampleur sans précédents, vu le nombre considérable de gens que cela concerne*).

La rage du camouflage

L'industrie des télécommunications a peut-être des choses à se reprocher mais certainement pas celle de ne pas être créative. Il y a de plus en plus d'antennes camouflées. On doit être ingénieur ou détective pour les reconnaître : elles sont placées, par exemple, contre les cages d'ascenseur et soigneusement peintes de la même couleur que le revêtement pour ne pas qu'on les remarque. Elles sont aussi cachées dans les clochers des églises, dans des imitations d'arbres ou dans les enseignes publicitaires des restaurants de cuisine rapide comme les Mc Donald's. Elles sont aussi enserrées dans de fausses cheminées.

Les avantages esthétiques de ces camouflages ne sont pas à dédaigner, mais il devient ainsi très difficile de pouvoir repérer les antennes. Toute personne qui désire connaître les lieux d'implantation des antennes dans sa

ville ou sa commune doit normalement pouvoir trouver ces informations sur le site web de l'Institut belge des Services postaux et des Télécommunications. Mais la liste qui y est disponible est loin d'être complète.

Le syndrome des micro-ondes est déjà connu depuis la Guerre Froide. De 1953 jusqu'en 1976, les Russes ont irradié en secret l'Ambassade américaine à l'aide de micro-ondes dans le but de rendre le personnel malade. Et leur expérience fut un succès : deux ambassadeurs décédèrent d'un cancer, l'un après l'autre, un troisième fut gravement malade et d'autres membres du personnel furent atteints de symptômes inexplicables, avec, entre autres, des dépressions. Selon le professeur **Santini**, l'ambassade a été soumise à un rayonnement continu d'ondes de 1,9 à 3V/m. Le site web de l'Institut des Services postaux et des Télécommunications nous informe qu'autour de beaucoup d'antennes GSM, on relève des mesures de rayonnement de plus de 3V/m avec des pics de 25,78 V/m. Nous vivons dans un pays irradié et manifestement dans un pays particulièrement malsain.

Nous appelons encore !

Devons-nous donc nous passer de nos chers GSM ? Ce n'est pas exactement cela, dit **Jean Delcoigne** de TESLABEL : « Je ne suis pas contre le progrès, loin de là : j'ai moi-même travaillé des années dans le secteur, et les appareils portables relèvent de prouesses techniques. Mais nous devons nous débarrasser des ondes pulsées car ce sont elles qui sont dangereuses. L'industrie doit veiller à produire des GSM qui ne nous exposent pas plus longtemps aux effets sous-thermiques des ondes émises. »

D'ailleurs, ce n'est peut-être pas un rêve lointain. En Allemagne, le physicien **Stefan Spaarmann** a développé un concept qu'il appelle SMTS : *Smogless Mobile Telephone System*. Il s'agit d'une alternative saine et respectueuse de l'environnement, et nous pouvons continuer à appeler. Il a seulement besoin de la collaboration de l'industrie des télécommunications pour rendre son concept opérationnel. Et là est vraiment toute la question, de savoir si celle-ci, sans la pression de l'autorité, et après tous les investissements du passé, est prête à une reconversion dans un autre système.

Introduisez une antenne GSM dans votre maison (et offrez en même temps quelque chose aux voisins)

Des scientifiques préviennent également contre le rayonnement des téléphones DECT (*Digital Enhanced Cordless Telecommunications*), les téléphones sans fil qui sont utilisés dans de nombreux foyers, bureaux et magasins. Les gens qui ont cette sorte d'appareil chez eux, vivent continuellement dans un champ de rayonnement comme s'ils habitaient à 30 mètres d'une antenne GSM. Ils amènent littéralement une petite antenne à l'intérieur de leur maison.

Le danger se cache en premier lieu dans la base de l'appareil branché sur la ligne intérieure. Il émet un rayonnement de micro-ondes en continu, même lorsqu'il ne sonne pas : une propulsion de rayons électromagnétiques, rapide comme une pluie de balles de mitraille. Et les voisins en reçoivent aussi parce que les rayons agressifs passent à travers les murs et les plafonds.

Le travail biologique des rayons DECT sur l'organisme est comparable à celui des antennes GSM mais est encore plus intense. Dépendants de la sensibilité de la personne, des effets négatifs sur la santé peuvent apparaître : des vertiges, des problèmes de concentration, des troubles du

sommeil, changements dans les composants sanguins, problèmes respiratoires et des changements de comportements avec notamment de l'agressivité chez les enfants.

Le Docteur **Lebrecht von Klitzing**, biophysicien à *l'International Institute for Biophysics*, a effectué des recherches sur les effets des rayonnements DECT sur le sang des enfants. Il affirme que les globules rouges ne se développent pas convenablement ce qui provoque une carence en oxygène pour le corps. Les conséquences physiques sont, entre autres, des comportements apathiques et/ou agressifs, des pâleurs du visage et des insomnies. Les enfants allaient mieux dès le moment où les parents avaient enlevé les DECT.

Le pédiatre **Jan Gerhard** est fort inquiet des symptômes qui pourraient être la conséquence des rayonnements DECT. « Il est assez angoissant, écrivait-il, il y a quelques temps au Président de l'Association allemande des pédiatres, de constater que les troubles du sommeil chez les bébés commencent dès qu'un téléphone DECT est utilisé. Lorsque les parents se débarrassent de l'appareil, les bébés retrouvent leur rythme de sommeil normal après trois à six semaines. »

Le docteur Gerhard a vu des petits enfants qui avaient des troubles du rythme cardiaque et deux enfants qui ont soudainement eu des crises d'épilepsie. Après que le DECT avait été retiré de la maison, les crises disparaissaient complètement.

Le docteur Gerhard a rédigé une lettre qu'il remet à tous les parents : « Le DECT envoie un puissant champ électromagnétique à pulsations, qui passe avec facilité à travers de gros murs, continuellement, jour et nuit. Le rayonnement est mesurable et cause aussi à la longue des modifications de l'électroencéphalogramme, c'est-à-dire, des troubles de la transmission des informations entre les cellules du cerveau. L'origine des troubles du sommeil, des vertiges, maux de tête, humeurs dépressives, troubles de comportement et d'apprentissage, est probablement une perturbation dans les fines fonctions électromagnétiques intrinsèques du cerveau, du système nerveux neurovégétatif et du cœur. Tous les symptômes disparaissent dans un temps relativement court après que le DECT a été retiré de la maison. Nous avons vu et observé cela. Ne pas introduire de DECT dans la maison est pour moi une mesure préventive importante à prendre, afin de protéger la santé. »

Ce que le Docteur Gerhard dit au sujet des téléphones DECT, est valable aussi, d'après différents experts avec lesquels nous avons parlé, pour les « baby phones » qui fonctionnent avec le système DECT et autour desquels on fait de la réclame émotionnelle dans le style « Dors, bébé, dors ».

Réveille-toi, maman Freya VAN DEN BOSSCHE, ministre des affaires à la Consommation !